

ATHÉNAÏS BOGE

Magnétiseuse

Ma Bible

des

énergies de la maison



Le guide
de référence !

50 rituels
d'harmonisation
des lieux

- Protégez et purifiez votre maison pour vivre heureux dans votre foyer
- Déménagement, nouvel appartement, héritage...
Les conseils d'une magnétiseuse pour faire de votre espace de vie l'allié de vos projets

LEDUC 

Athénaïs Boge
est magnétiseuse
et radiesthésiste,
formée à la géobiologie.

Passionnée par les
traditions liées à la
protection des personnes
et des lieux, elle accompagne
chacun dans la libération de
leurs blocages physiques
et psycho-énergétiques.

Elle est membre active d'une
association de géobiologie
au sein de laquelle elle
approfondit les arts du
sourcier. Elle anime
également des ateliers en
ligne sur la radiesthésie
et la création de protocoles.

Son travail se nourrit
des savoirs traditionnels
et ancestraux et repose
sur une éthique exigeante,
loin du prêt-à-penser.

Retrouvez Athénaïs Boge
sur les réseaux sociaux
sous le nom @athenais.
magnetisme.



Saviez-vous que votre lieu de vie porte des empreintes énergétiques et que des déséquilibres invisibles peuvent influencer sur votre sommeil, vos relations et votre qualité de vie ? Dans son ouvrage, Athénaïs Boge vous transmet les bonnes pratiques pour identifier ces points de tension et les corriger par des gestes simples et puissants.

- **Détectez les flux d'énergie et les zones à nettoyer**, grâce à la géobiologie et au feng shui.
- **Purifiez régulièrement votre intérieur avec des protocoles naturels** à base de sel, de plantes, d'eau consacrée, de son, de fumigations...
- **Pratiquez plus de 50 rituels d'harmonisation énergétique** adaptés à chaque espace de votre foyer: entrée, cuisine, chambre, salon, salle de bains...
- **Protégez votre maison et manifestez vos intentions** par des prières et des conjurations.
- **Suivez le calendrier rituel de l'année** pour accompagner les rythmes de votre intérieur.

Grâce à ce livre outillé, transformez votre maison en un espace ressourçant et harmonieux. Et retrouvez votre vitalité pour donner vie à tous vos projets.

Faites de votre maison votre porte-bonheur !

24 euros
Prix TTC France

ISBN : 979-10-285-3664-0



9 791028 536640



FABRIQUE
EN FRANCE



editeur écoresponsable

Rayon : Santé

editionsleduc.com

LEDUC

Ma Bible
des
énergies de la maison

REJOIGNEZ NOTRE COMMUNAUTÉ DE LECTEURS !

Inscrivez-vous à notre newsletter et recevez des informations sur nos parutions, nos événements, nos jeux-concours... et des cadeaux !
Rendez-vous ici : bit.ly/newsletterleduc

Retrouvez-nous sur notre site www.editionsleduc.com
et sur les réseaux sociaux.



Leduc s'engage pour une fabrication écoresponsable !

« Des livres pour mieux vivre », c'est la devise de notre maison.
Et vivre mieux, c'est vivre en impactant positivement le monde qui nous entoure ! C'est pourquoi nous avons fait le choix de l'écoresponsabilité.
Pour en savoir plus, rendez-vous sur notre site.



Photos de couverture : © AdobeStock
Conseil éditorial : Sandrine Navarro
Coordination éditoriale : Alexandra Raillan
Préparation de copie : Mylène Coll
Relecture : Anne Rémond
Maquette : Sébastienne Ocampo
Illustrations : © AdobeStock

© 2026, Leduc Éditions
76, boulevard Pasteur
75015 Paris – France
ISBN : 979-10-285-3664-0

ATHÉNAÏS BOGE

Magnétiseuse

Ma Bible
des
énergies de la maison

LEDUC 

SOMMAIRE

VOTRE MAISON A UNE ÂME !	11
LE GRIMOIRE DE VOTRE MAISON	75
PRENEZ SOIN DES ÉNERGIES DE CHAQUE PIÈCE DE VOTRE LIEU DE VIE	193
POUR ALLER PLUS LOIN	279
BIBLIOGRAPHIE	319
REMERCIEMENTS	323
INDEX DES RITUELS ET PROTOCOLES	325
TABLE DES MATIÈRES	327

VOTRE MAISON VOUS PARLE, APPRENEZ À L'ÉCOUTER !

Je me suis longtemps reprochée de ne pas tenir ma maison rangée, parfaitement décorée et digne des magnifiques intérieurs vus dans les émissions déco. Aujourd'hui, je sais que mon habitat n'est pas fait pour être en couverture des magazines tendance, mais plutôt pour être un lieu de vie apaisant où je me sens bien, ainsi que mes proches. Ma maison est pleinement vivante et elle me soutient dans tous mes projets.

Habiter et loger sont deux notions très différentes. Dans le premier cas, il s'agit d'un véritable partenariat que nous entretenons avec notre maison, car elle fait partie de nos énergies et, dans le second, d'une déconnexion de notre cadre de vie : nous vivons dans un lieu, mais nous ne sommes pas connectés ni reliés à cet endroit. Notre maison est à la fois notre abri, notre lieu de repos, elle incarne la réponse à notre besoin primaire qu'est notre sécurité intérieure. Et dans une société où nous mettons toute notre énergie à aller toujours plus vite, notre équilibre de vie passe aussi par notre foyer. Personne ne sait aussi bien que nous ce qui est le mieux pour en faire un havre de paix ressourçant, un refuge bienfaisant où chacun s'y sent bien.

Nos ancêtres le savaient, notre maison a une âme ! Ils avaient appris à communiquer avec elle, à comprendre sa personnalité, ses habitudes, ses préférences. Ils en faisaient la gardienne de leurs espoirs secrets et misaient sur elle pour qu'elle les protège de leurs peurs, de la jalousie du voisin, des maladies, des mauvais sorts.

À notre contact, nos foyers développent une personnalité, des habitudes, des préférences. Joyeux ou mélancoliques, accueillants ou réservés, généreux ou avares. Apprendre à dialoguer avec cette âme, c'est ouvrir la porte à une autre relation avec votre cadre de vie. Et mon livre est là pour vous aider à cette connexion qui va changer votre existence.

Il est le fruit des nombreuses années au cours desquelles j'ai accompagné des centaines de personnes en tant que magnétiseuse passionnée de géobiologie. Je me suis rendu compte que la plupart d'entre elles faisaient beaucoup d'efforts pour se sentir mieux chez elles, parfois sans succès.

Je partage avec vous ce constat, car tout n'est pas uniquement une question de volonté. Avec mon livre, je souhaite vous faire prendre conscience de l'importance de tout ce qui influence votre bien-être chez vous, et qui n'est pas toujours visible. C'est pour cela que je vous transmets tous mes conseils tirés de la géobiologie, du feng shui et de ce qui a trait au cadre de vie en général.

La géobiologie nous rappelle que notre lieu d'habitation est posé sur une terre vivante, traversée de courants d'eau souterrains, de failles et de croisements telluriques qui peuvent soit nous nourrir, soit nous drainer. Notre corps est bel et bien sensible à notre environnement de vie et j'ai vu des personnes retrouver un sommeil réparateur simplement après avoir déplacé leur lit hors d'une zone géopathogène. Le feng shui, quant à lui, nous offre une lecture précieuse des flux d'énergie dans nos espaces de vie. Il aide à prendre conscience de la façon dont l'énergie circule, stagne ou tourbillonne dans nos logements.

J'ai donc compris que certains ajustements, à première vue mineurs, peuvent modifier positivement et en profondeur toute une qualité de vie, sans procéder à des changements de vie radicaux ni réaliser de gros travaux : déplacer un meuble, ajouter une plante, purifier avec des gestes simples... J'ai à cœur de partager avec vous tous mes rituels et conseils d'aménagement pour faire de chaque pièce de votre maison une expérience de bien-être et d'harmonie.

Purifier votre maison, c'est déloger ce qui y stagne, ce qui plombe l'atmosphère ou ce qui vous empêche de bien dormir. Tout comme il vous paraît normal de vous brosser les dents chaque matin ou de changer régulièrement vos draps, en lisant ce livre, vous allez prendre l'habitude de nettoyer, de purifier et d'harmoniser les énergies de votre maison.

J'en suis certaine : votre foyer a besoin de la même attention que celle que vous portez à votre hygiène corporelle et vous verrez qu'en prenant soin de ses énergies, vous ferez de la place pour vos objectifs et concrétiserez vos plus grands rêves.

Car c'est bien là l'essence de ma démarche : faire de l'harmonisation énergétique de votre habitat quelque chose de facile à réaliser, une sorte d'écologie personnelle, un acte d'amour envers vous-même et les personnes qui partagent votre foyer. Mon livre est une invitation à réapprendre à habiter pleinement votre espace pour transformer votre maison en une véritable alliée de votre épanouissement.

J'ai construit mon livre de façon modulaire : vous y trouverez notamment une cinquantaine de protocoles de purification énergétique, ainsi qu'un grimoire domestique moderne qui répertorie de façon accessible des rituels et pratiques pour réharmoniser votre lieu de vie. Je vous propose également un « scan » de chaque pièce de votre maison pour vous aider à identifier les endroits où l'énergie stagne et procéder aux ajustements nécessaires.

Ce livre est une boussole et non une recette magique, alors appropriez-vous ces pratiques et réalisez à votre tour vos propres rituels !

VOTRE MAISON
a une âme !

Dans cette première partie, je vous propose de découvrir les pratiques de géobiologie et du feng shui pour mieux comprendre comment l'énergie circule au sein de votre maison mais aussi à l'extérieur, et détecter les points de tension. Votre maison a ses propres énergies et elle est également influencée par l'environnement dans lequel elle se trouve. Il est donc important de le prendre en compte si vous souhaitez harmoniser votre lieu de vie, d'autant qu'il s'agit de dimensions puissantes, mais invisibles.

Je vous invite également à observer les critères inconscients qui vous ont fait choisir votre habitat plutôt qu'un autre. En appréhendant votre maison comme un organisme vivant, avec ses douleurs, ses ressources, ses points d'équilibre et ses fragilités, cela vous aidera à entrer en contact avec elle pour mieux la comprendre et procéder à une réharmonisation en profondeur.

Avant d'agir, il faut comprendre. Avant de purifier, il faut observer. Avant d'harmoniser, il faut écouter... Je vous propose de vous accompagner dans ce voyage !

LA GÉOBIOLOGIE, UN OUTIL DE COMPRÉHENSION DE VOTRE MAISON

Se sentir bien chez vous ne dépend pas seulement de votre manière de vivre et d'évoluer au sein de votre foyer, mais cela dépend aussi de l'environnement dans lequel est situé votre logement.

Nos anciens avaient bien compris qu'il pouvait y avoir de véritables trésors cachés dans notre sol, et les sourciers ont joué les précurseurs dans ce domaine. Si la sourcellerie se penche principalement sur l'un des enjeux universels majeurs de l'humanité, l'eau, la discipline s'est rapidement étendue à d'autres domaines, tels que la recherche de minerais, minéraux et autres ressources souterraines.

Mais il n'y a pas que cela dans la conception élargie de la sourcellerie et de la radiesthésie : la géobiologie pose un regard avant-gardiste sur notre environnement en prenant en compte les interactions vibratoires entre une personne et l'environnement dans lequel elle vit.

L'ART DU SOURCIER

L'eau, c'est la vie ! Elle est à l'origine de toute forme de vie sur Terre et nous sommes constitués à environ 70 % d'eau. L'eau est donc indispensable au renouvellement de nos cellules.

L'eau est aujourd'hui devenue un enjeu politique majeur tant au niveau collectif qu'individuel. Certains l'appellent même, à une époque où elle se fait plus rare et devient d'autant plus précieuse, « l'or bleu ». C'est près d'elle que se réunissent les êtres vivants, se forment les communautés. Elle est partout et fascine les hommes depuis toujours, au travers des mythes, légendes et récits religieux. Lorsque, dans l'Ancien Testament, Moïse frappe la roche avec un bâton pour faire apparaître de l'eau, certains y voient déjà de la sourcellerie. Dans les années 1900 à 1930, un regain d'intérêt pour cette pratique aboutit

à la création d'un premier congrès, qui a lieu en 1913 et la discipline devient « radiesthésie », sur une proposition de l'abbé Bouly.

On peut d'ailleurs noter que les baguettes et pendules étaient déjà utilisés comme outils de détection des sources dès l'Antiquité et, en 1326, le pape Jean XXII condamna l'utilisation du pendule à des fins divinatoires.

C'est au début du xx^e siècle que plusieurs curés, abbés et révérends vont contribuer à enrichir cette discipline. Parmi les plus célèbres, on peut citer notamment Alexis Mermet, l'abbé Bouly, le révérend père Achille Desbuquoit.

La discipline du sourcier est née pour permettre de détecter de l'eau sous terre. Elle a facilité l'accès à l'eau potable pour les hommes et les troupeaux, et a permis de trouver les meilleurs endroits pour effectuer des forages.

Puis, à la recherche des sources d'eau, se sont ajoutées les sources de minerais ou de minéraux, dont on trouve même des traces dans l'histoire de la célèbre Martine de Bertereau, qui parcourut l'Europe à la recherche de gisements, ou de la fameuse encyclopédie du xvi^e siècle *De Re Metallica* de Georgius Agricola. De nos jours, le recours aux sourciers et aux géobiologues est fréquent, qu'il s'agisse de vérifier un terrain avant sa construction pour éviter les infiltrations ou de trouver des sources d'eau pour les cultures et la consommation humaine. Si vous faites construire votre maison, un sourcier vous aidera à vérifier que les fondations de votre logement ne sont pas placées sur un terrain trop marécageux que vous seriez obligé de drainer.

Dans votre maison, la sourcellerie prend tout son intérêt à plus d'un titre puisque l'on sait que l'eau a une mémoire, notamment avec les travaux de Masaru Emoto (voir page 160). En prenant connaissance des points où l'eau circule et les points où l'eau stagne dans les fondations de votre maison, vous allez pouvoir procéder, au besoin, à des ajustements nécessaires de manière à créer autour de vous un environnement plus harmonieux.

LE PENDULE ET LES BAGUETTES :

PROLONGEMENT DE VOS RESENTIS

Vous connaissez sûrement une personne qui « pendule » dans votre entourage. Je ne compte plus le nombre d'anecdotes où l'on me parle d'une grand-mère, d'une tante ou d'un ami qui conseillait à une femme enceinte de glisser un cheveu dans une alliance pour fabriquer un pendule et deviner le sexe de son enfant à venir.

Voilà le propre du pendule : fait à partir de rien, un petit poids suspendu à un fil ou à une chaîne, c'est l'outil parfait pour détecter ce que vous voulez dans votre habitation. J'ai coutume de comparer le pendule à un stylo : peu importe ce que vous écrivez, de votre liste de courses à une lettre d'amour, d'une dissertation à un chèque de banque, votre stylo reste un stylo. Pour le pendule, c'est exactement pareil et, si je trouve important de le souligner, c'est parce que beaucoup de personnes craignent cet instrument qui, selon elles, pourrait être gouverné par un esprit invisible.

Mais le pendule n'a pas cette vocation. Votre ressenti vous fait effectuer des micromouvements, qui se manifestent dans le pendule : c'est ce que l'on appelle « l'effet ou le réflexe idéomoteur ».

Une autre propriété du pendule, bien connue des bâtisseurs, est son utilité pour vérifier la verticalité d'un mur. En effet, si le mur est parallèle au fil du pendule, le mur est droit ; s'il s'en écarte, c'est qu'il ne l'est pas. Cela explique le fait que certains pendules suspendus dans les boutiques se mettent en mouvement sans action humaine : le centre de gravité du pendule, c'est-à-dire l'endroit où se concentre la masse du pendule, est inexorablement attiré par le centre de la Terre. C'est pour cela qu'en fonction de son poids, de sa forme et de la chaîne choisie, le pendule va finir par bouger pour se réajuster en fonction de la rotation de la Terre autour du Soleil.

Cette propriété est importante à connaître pour deux raisons essentielles. La première est surtout destinée à vous aider à choisir votre pendule : il est donc possible de confectionner un pendule avec n'importe quel objet suspendu, comme le faisaient les abbés Bouly et Mermet qui utilisaient leurs montres de gousset. Ainsi, si vous ne souhaitez pas acquérir un pendule du commerce,

vous pouvez utiliser un écrou au bout d'une ficelle, un collier et un pendentif, un porte-clé, ou n'importe quel rappel du poids et de la chaîne.

QUEL EST LE MEILLEUR PENDULE ?

C'est la question qu'on me pose le plus souvent à l'issue des ateliers que je propose pour apprendre à utiliser un pendule.

Les Égyptiens faisaient avec ce qu'ils avaient sous la main et cela marchait très bien ainsi. D'ailleurs, cela a longtemps été le cas, car il suffit finalement d'un poids au bout d'un fil. Finalement, ce n'est que récemment que l'offre de pendules est devenue pléthorique. Il existe aujourd'hui des milliers de pendules et la vente de ces outils est devenue un véritable *business*.

Il n'existe pas de pendule meilleur que d'autres. Tout dépend de chaque personne et de sa pratique. Pour bien choisir votre pendule, je vous conseille tout simplement d'opter pour celui qui vous plaît parmi ceux qui s'offrent à vous. Ce sera forcément le bon.

Et non, le pendule n'est pas un objet vivant ! Selon moi, il ne se charge pas non plus, car il n'est jamais en contact assez longtemps avec un objet de recherche pour pouvoir être habité par une mémoire ou par une entité.

» Bien utiliser son pendule

Le succès de l'utilisation de votre pendule tient en trois étapes simples : bien le tenir, bien lui parler et bien le questionner.

Comment tenir votre pendule ?

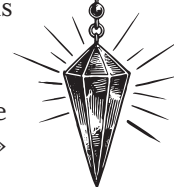
Commencez par caler l'excès de fil entre votre annulaire et votre majeur. Enroulez le fil autour de votre main (droite si vous êtes droitier, gauche si vous êtes gaucher), puis pincez le fil entre le pouce et l'index. Votre bras est souple et votre pouce et votre index guident le fil plus qu'ils ne le pincent. Si vous

tenez le fil trop long, non seulement les mouvements seront longs à obtenir, mais vous risquez en plus de devoir tenir votre bras trop haut ou trop tendu pour avoir suffisamment d'espace pour l'amplitude des cercles ou des oscillations. Préférez donc tenir le fil de façon qu'il soit plutôt court.



Comment parler à votre pendule ?

Ensuite, à chaque utilisation de votre pendule, il est indispensable de lui demander : « Comment dis-tu oui ? » Puis, lancez votre pendule. Vous n'avez pas besoin d'attendre qu'il soit totalement immobile pour le questionner ou encore l'interroger au-dessus de la paume de votre autre main. Vous pouvez simplement le lancer devant vous ou sur le côté. Recommencez en lui posant la question : « Comment dis-tu non ? »



Votre pendule va vous montrer deux mouvements : giration horaire, giration antihoraire ou balancier. La convention mentale est personnelle, tout le monde n'a pas la même et elle peut changer.

Votre pendule peut répondre à des questions fermées de type « oui » ou « non », vous montrer des directions sur des plans, des biomètres, ou même dans l'espace de manière statique, nous y reviendrons (voir page 27).

PROTOCOLE POUR INTERROGER VOTRE PENDULE SUR UN PLAN

- Dessinez un plan de votre maison assez simple en utilisant une planche par étage. Commencez par dessiner les murs extérieurs, puis intérieurs, et marquez l'emplacement des fenêtres et des portes. Vous pouvez manquer de précision par rapport aux mesures.
- Indiquez le nord, puis posez la question suivante : « Puis-je travailler sur le plan de ma maison sise (indiquez l'adresse) ici et maintenant ? »
 - Si vous obtenez un « non », demandez : « Est-ce que le travail est à reporter ? »
 - Si vous obtenez un « oui », reportez le travail à un autre moment.

PROCOLE POUR INTERROGER VOTRE PENDULE DANS UNE PIÈCE

- Positionnez-vous dans une pièce avec votre pendule à la main.
- Posez la question suivante : « Est-ce qu'il y a des modifications urgentes à effectuer, ici et maintenant, dans cette pièce ? » Notez bien qu'il y aura toujours des modifications à effectuer, donc veillez à être le plus précis dans votre question en ajoutant une temporalité (« ici et maintenant » par exemple), ou une notion d'importance (« urgent pour mon bien-être »).
- Puis posez les questions suivantes en adoptant la technique dite de l'entonnoir (du plus large au plus précis) :
 - « Est-ce que c'est lié à l'organisation de la pièce ? »
 - « Est-ce qu'il y a un réseau à éviter ? »
 - « Existe-t-il une zone géopathogène, ici et maintenant ? »
- Positionnez-vous dans un coin de la pièce et posez la question suivante : « Montre-moi l'orientation de la zone à modifier, ici et maintenant. » Votre pendule va vous indiquer une première direction.
- Positionnez-vous ensuite dans le coin adjacent et reposez la même question : « Remontre-moi la direction de la zone à modifier, du même coin, de la même zone. »
- Une fois que vous avez identifié la zone, posez la question suivante : « Est-ce qu'il y a un objet à retirer, un meuble à déplacer, un nettoyage à effectuer, une couleur à changer ? » Posez des questions les plus affinées possibles.

Si, au fil des questions, quelque chose vous interpelle, posez l'une des questions suivantes : « Y a-t-il la présence d'une mémoire ? D'une présence ? D'un réseau ? Un nettoyage à effectuer ? »

Prenez le temps de poser une seule question à la fois. Entre deux questions, vous pouvez lever votre pendule pour marquer le changement et informer votre corps que vous êtes passé à la suivante.

LES BAGUETTES EN Y

ET LES BAGUETTES PARALLÈLES

Les baguettes en Y et les baguettes parallèles sont les outils complémentaires du pendule. Les baguettes en Y, aussi appelées « furcelles », proviennent des branches du coudrier (ou noisetier), dont le nom botanique *corylus* est la traduction du mot « casque » (*korus* en grec), l'un des attributs du dieu Hermès, considéré comme le dieu des savoirs cachés. Grâce à sa baguette, il devenait psychopompe et faisait passer les hommes d'un monde à l'autre. Mais le choix du coudrier tient moins à ce mythe qu'à la souplesse de ses branchages. En effet, la pratique des baguettes en Y, que l'on trouve aujourd'hui en fibre de verre et autres matériaux plus modernes, est la suivante : les pouces vers l'extérieur, chaque main tient un morceau de branche en exerçant une forme de traction sur la baguette, ce qui permet à la troisième partie de rester parallèle au sol. En arrivant sur l'objet de recherche, et selon la convention mentale définie, les muscles vont inconsciemment modifier la force de traction exercée sur les branches, ce qui va faire monter ou descendre le pied du Y.

En tendant les baguettes, on pose alors la question « Comment dis-tu oui ? », la pointe va se lever ou descendre. À la question « Comment dis-tu non ? », la baguette montrera l'autre mouvement.

Les baguettes parallèles sont deux baguettes totalement indépendantes en forme de L, généralement en cuivre ou en métal, avec ou sans poignée. Pour les utiliser, il suffit d'en tenir chacune dans une main.

À la question « Comment tu dis oui ? », elles vont soit se croiser, soit s'écarter, soit indiquer une même direction. D'abord le X (se croiser), ensuite V (s'écarter) et enfin // (baguettes parallèles). Difficile à expliquer mais les baguettes s'écartent en réaction aux phénomènes qui se déroulent sous nos pieds.

Le fonctionnement se fait par convention mentale, tout comme avec le pendule. Avec ces baguettes, on peut travailler sur le terrain en étant en mouvement, car les baguettes restent stables même quand on avance, à la différence du pendule qui se balance.

LES RÉSEAUX : LE TISSU DU MONDE ET LA GÉOBIOLOGIE

La géobiologie s'intéresse particulièrement aux phénomènes cosmo-telluriques, « cosmo » comme le ciel et « telluriques » comme la terre. Vous pouvez les reconnaître et les ressentir sans forcément avoir de dons particuliers, car cela dépend de votre sensibilité, qui se développera si vous vous entraînez. Les phénomènes cosmo-telluriques sont une interaction entre le ciel et la terre, et ils se manifestent par des courants et des énergies qui circulent à la surface et à l'intérieur de notre planète. La rencontre de ces courants et de ces phénomènes, parfois organisés en maillage, forme des points de convergence ou des points de tension.

L'énergie cosmique vient du soleil, des étoiles et de l'univers. À cette énergie, on attribue une force émettrice, qui vitalise et permet l'expansion, et à l'énergie terrestre, qui provient du noyau du centre de la Terre, on attribue des énergies absorbantes, qui apportent stabilité, enracinement, ancrage et solidité.

ZOOM SUR L'EFFET DYNAMO

L'effet dynamo est le résultat de la transformation de la rotation d'un corps (l'énergie cinétique) en énergie magnétique. Cette transformation nécessite un noyau conducteur : à l'intérieur de la Terre, un noyau externe est composé de fer et de nickel sous forme liquide, qui est conducteur et peut transporter des courants électriques.

La température élevée du noyau, comme l'eau qui chauffe dans une casserole, provoque des mouvements de ce liquide que l'on appelle « mouvements convectifs », en forme de boucles qui montent et descendent en circulation continue. Comme la Terre tourne sur elle-même, les mouvements sont à la fois verticaux et en spirale.

Quand le liquide métallique circule dans le noyau, il génère des courants électriques qui créent à leur tour le champ magnétique terrestre, qui se trouve amplifié par les mouvements du liquide et reste stable grâce à la rotation continue de la Terre. La friction entre

la partie solide du noyau et sa partie liquide génère l'effet dynamo, qui produit le champ électrique et le champ magnétique terrestre, qui sert de protection contre les rayonnements électromagnétiques dangereux comme les photons, les électrons, ou les UV.

» Le célèbre réseau Hartmann

Si vous avez déjà rencontré un géobiologue, il vous a certainement parlé du réseau Hartmann. Visualisez une énergie en forme de filet de pêche ou de quadrillage régulier, qui envelopperait la Terre, générée par le noyau terrestre (constitué principalement de fer à l'état solide), et vous obtenez une cartographie de ce réseau. Ces lignes suivent une orientation nord-sud est-ouest, avec un espacement de deux mètres environ, mais, le maillage étant sensible à la topographie des lieux, certains carrés peuvent être plus ou moins étirés. Par ailleurs, ces croisements des deux directions, ou les « angles » d'un carré de ce maillage de « murs », appelés « nœuds », concentrent l'énergie du réseau et le rendent plus fort. Il faut savoir que ces croisements peuvent être nocifs si l'on reste très longtemps à leur contact, comme c'est le cas dans un lit, un canapé ou un siège de bureau.

Une exposition prolongée aux nœuds Hartmann aurait pour conséquence d'exacerber le stress, provoquer des migraines, amplifier des douleurs chroniques ou perturber le sommeil. Je vous recommande donc d'éviter de placer votre lit sur un nœud Hartmann, voire de le laisser être traversé par un rayon. Sachez qu'il suffit parfois de déplacer un lit de quelques centimètres pour que cela place le corps en « zone neutre ».

LE SAVIEZ-VOUS ?

Dans la tradition des géobiologues, les chats sont souvent friands des croisements Hartmann pour faire leur sieste. À l'inverse, les chiens, les chevaux, les bovins et les ovins vont naturellement fuir ces zones qui les perturbent.

Si vous avez des fourmis qui se baladent chez vous, il y a fort à parier qu'elles suivent une ligne Hartmann et que leur nid est installé sur



ou à proximité d'un croisement ou d'un endroit fortement perturbé par les courants d'eau souterrains, car elles savent que certaines espèces parmi leurs prédateurs (abeilles ou rongeurs) ne s'en approcheront pas.

» Le réseau Curry ou réseau diagonal

Dans le même ordre d'idées de maillage que le réseau Hartmann, on trouve le réseau Curry, qui comporte des lignes d'énergie larges de 40 cm, en moyenne, qui se croisent à des intervalles moins réguliers, d'environ 3 à 8 mètres dans chaque direction. Ce réseau connaît des fluctuations plus importantes que d'autres réseaux, car il évolue facilement en fonction des conditions atmosphériques, des phases de la lune ou de l'activité sismique, ce qui rend son étude plus compliquée.

L'orientation de ce maillage suit l'axe nord-ouest sud-est et, étant donné la taille du maillage, ses rayons (associés au nickel) et ses croisements sont en général plus rares dans une habitation, bien que leur présence puisse être source de gêne.

» Les cheminées cosmo-telluriques

Une cheminée cosmo-tellurique est souvent perçue comme un pore de la Terre, une forme d'énergie verticale : les énergies terrestres et cosmiques se rencontrent et forment un tourbillon d'énergie, qui va avoir un sens de rotation propre.

Vous pouvez en voir dans la nature lorsque vous vous trouvez face à des cercles de champignons au cœur d'une prairie, appelés « ronds de sorcière », quand il y a face à vous des cercles de couleur différente dans une pelouse, ou bien encore lorsque l'écorce de certains arbres adopte la forme d'une vrille, en remontant vers la cime en spirale.

En extérieur, les cheminées cosmo-telluriques ont le plus souvent des vertus agréables. Dotées d'un noyau central autour duquel les mouvements d'inspiration et d'expiration vont tourner, les cheminées cosmo-telluriques, aussi

appelées « CTT », aspirent les phénomènes cosmo-telluriques, puis les expirent en les modifiant. Quand nous sommes au contact d'un phénomène cosmo-tellurique, cela nous fait du bien et peut avoir l'effet d'un véritable coup de fouet.

Mais si ce mouvement amplificateur s'exerce de manière constante et répétée sur l'être humain, il peut avoir des effets néfastes, comme :

- › des variations d'humeur brusques et inexplicables ;
- › un sommeil altéré, ou une perte d'énergie dès le réveil ;
- › des micromalaises à l'approche de certaines zones d'un lieu de vie ;
- › un endroit en forme de cercle, d'ovale ou d'angle qu'on évite dans un logement.

Tous ces phénomènes peuvent révéler la présence de cette colonne d'énergie.

» Le réseau Wissmann, autre réseau diagonal

Cet autre réseau constitue également un maillage, qui est orienté nord-est sud-ouest, et dont la trame fait une dizaine de mètres. Les bandes sont larges d'au moins 50 cm. Si vous avez connaissance, comme c'est le cas dans mon jardin, d'un point où la foudre est déjà tombée plusieurs fois, il est probable qu'il y ait un croisement « aluminium » à cet endroit, lui aussi accentué par un cours d'eau.

OÙ TOMBE LA FOUDRE ? L'APPORT DU PÈRE ACHILLE DESBUQUOIT

Je ne résiste pas au plaisir de partager avec vous les travaux du père Achille Desbuquoit, radiesthésiste belge du xx^e siècle, qui s'est posé deux questions simples :

- où tombe la foudre ?
- où placer un paratonnerre ?

Il est parti de l'idée commune selon laquelle la foudre frappe principalement les points les plus élevés : clochers, grands arbres, cheminées d'usine, ou tout autre élément en hauteur. Après plusieurs observations, il a noté que la foudre pouvait également toucher des

zones en contrebas, comme des petits bâtiments situés au pied de structures plus hautes ou des petits arbres proches de grands. Cette observation l'a conduit à s'interroger : pourquoi ces endroits plus bas ou plus étroits pouvaient-ils être aussi frappés par la foudre ?

En 1928, deux savants ont proposé une théorie qui permet de mieux comprendre ce phénomène :

- il existe des lieux où l'ionisation de l'air, proche du sol, est constamment plus intense que dans les zones environnantes, même dans des conditions physiques identiques et à la même altitude ;
- les endroits les plus souvent frappés par la foudre correspondent souvent à des zones d'ionisation maximale, et cette ionisation est influencée par la constitution géologique du sol.

Le révérend père Desbuquoit, intrigué par ces résultats, s'est alors demandé quelle pouvait être la cause de cette ionisation de l'air. Il est arrivé à la conclusion qu'une influence souterraine, comme la présence de veines d'eau, pouvait être responsable de ce rayonnement ionisant. Selon lui, ces veines d'eau, en circulant sous terre, génèrent un rayonnement qui affecte l'atmosphère au-dessus d'elles et les objets ou structures qui se trouvent à proximité.

Cette idée rejoint les observations de sourciers. En effet, la largeur des bandes de rayonnement émises par une veine d'eau varie entre 2 et 7 mètres, selon la profondeur et les dimensions de la veine. Desbuquoit a constaté que les réactions aux baguettes de sourcier sont plus fortes sur les bords des zones d'influence de la veine, plutôt que directement au-dessus du courant. Ces zones de rayonnement comportent plusieurs niveaux : plus intenses sur les bords extérieurs, moins fortes à la verticale, et encore plus faibles sur les bandes intermédiaires.

Desbuquoit a émis l'hypothèse que certaines veines d'eau pourraient même jouer le rôle de paratonnerres naturels. Cette théorie fait écho aux travaux de Wissmann, qui partageait une vision similaire sur l'interaction entre les veines d'eau et les phénomènes atmosphériques.

Ces observations nous amènent donc à comprendre que la foudre peut tomber non seulement sur les hauteurs, mais aussi dans des zones d'ionisation maximale, souvent influencées par la géologie du sol, notamment par la présence de veines d'eau souterraines. Ainsi, pour déterminer où placer un paratonnerre, il ne suffirait pas de se concentrer sur les points les plus élevés, mais il faudrait aussi repérer les zones où l'ionisation de l'air est la plus forte, généralement en lien avec des veines d'eau souterraines qui, selon Desbuquoit, pourraient agir comme des paratonnerres naturels.

» Les failles

Lorsque vous pressez une baguette de pain dans votre main, vous voyez se former des failles à sa surface, laissant apercevoir la mie de pain. Transposez cette image à la Terre : les failles géologiques fonctionnent de façon similaire, comme des lignes de rupture dans la croûte terrestre, révélant les forces puissantes à l'œuvre sous nos pieds. Ces « cavités » naturelles sont en réalité bien plus qu'un simple phénomène géologique. En géobiologie, elles émettent des énergies qui peuvent influencer notre bien-être, notre équilibre énergétique, et même notre santé, notamment car elles « aspirent » l'énergie vers le centre de la Terre.

Il existe plusieurs types de failles, qui n'ont pas forcément de rapport avec les failles que l'on décrit dans le cadre de la sismologie et de la tectonique des plaques, où plusieurs plaques seraient séparées par des failles qui se frottent et produisent des séismes. Ces mouvements des plaques ont cependant des conséquences sur les failles « géobiologiques ».

Les failles sèches, d'abord, se trouvent à quelques mètres à peine sous vos pieds. Vous pouvez les considérer comme une forme de cicatrices de la croûte terrestre qui fragilisent le sol et qui sont sensibles aux mouvements de la Terre. Comme il n'y a plus d'unité dans le sol, elles sont particulièrement sensibles et peuvent perturber l'équilibre énergétique d'un lieu, notamment en créant une impression de lourdeur, de fatigue, des sensations de froid malgré un environnement bien chauffé, ou encore des troubles respiratoires. Les zones traversées par les failles vous paraîtront inconfortables et vous donneront l'impression de devoir vous lever, d'être plus nerveux ou de ressentir des fourmillements.